

**PROFILS DES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS ET CHERCHEURS DE L'UNIVERSITÉ
FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY UTILISANT WHATSAPP DANS LEURS PRATIQUES
PÉDAGOGIQUES**

*Profiles of teacher-researchers and researchers at félix houphouët-boigny university
using whatsapp in their teaching practices*

AKISSI INÈS YA KOUAME

Université Félix Houphouët-Boigny

Institut de Recherche, d'Expérimentation et d'Enseignement en Pédagogie (IREEP),
Côte d'Ivoire

Email : yaines85@gmail.com

iD ORCID : <https://orcid.org/0009-0009-7516-6463>

RÉSUMÉ

L'objectif de cette étude est de connaître les profils des enseignants-chercheurs et chercheurs qui utilisent l'application mobile WhatsApp dans leurs pratiques pédagogiques à l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB). La théorie de référence pour expliquer ce fait est le constructivisme dans la pensée de Piaget qui met l'accent sur le rapport de l'individu à son environnement immédiat pour construire ses connaissances. Cette étude se situe dans une approche purement descriptive avec un échantillon d'environ 170 enseignants-chercheurs et chercheurs à l'Université HOUPHOUËT-BOIGNY. Les outils de collecte, pour l'enquête par questionnaire, sont le questionnaire élaboré sur Google Forms et envoyé via les adresses électroniques (147) et pour les entretiens semi-directifs, le guide d'entretien administré via WhatsApp. Les données collectées, traitées à partir de Excel 2016 et SPSS 26 ont mis en évidence deux éléments principaux : les caractéristiques socio-démographiques et professionnelles et une catégorisation des enseignants-chercheurs et chercheurs de l'UFHB selon les usages qu'ils font de WhatsApp à l'UFHB.

MOTS-CLÉ : Profils ; Enseignants-chercheurs et chercheurs ; WhatsApp ; Pratiques pédagogiques ; Université Félix Houphouët-Boigny.

ABSTRACT

The objective of this study is to know the profiles of teacher-researchers and researchers who use the WhatsApp mobile application in their teaching practices at the Félix HOUPHOUËT-BOIGNY University (UFHB). The reference theory to explain this fact is constructivism in the thought of Piaget which emphasizes the relationship of the individual to his immediate environment to construct his knowledge. This study takes a purely descriptive approach with a sample of approximately 170 teacher-researchers and researchers at Houphouët-Boigny University. The collection tools, for the questionnaire survey are the questionnaire developed on Google Forms and sent via email addresses

(147) and for the semi-structured interviews, the interview guide administered via WhatsApp. The data collected, processed using Excel 2016 and SPSS 26, highlighted two main elements: socio-demographic and professional characteristics and a categorization of UFHB teacher-researchers and researchers according to the uses they make of WhatsApp at UFHB.

KEYWORDS: Profiles; teacher-researchers and researchers; WhatsApp; teaching practices; Félix Houphouët-Boigny University.

Introduction et objectifs

L'intégration des TIC dans l'enseignement est un fait indéniable et incontournable, aujourd'hui. Les professeurs en font usage comme supports pédagogiques afin d'améliorer leurs pratiques enseignantes et permettre de bons résultats à leurs étudiants. L'utilisation des TIC par les enseignants dans la planification et l'actualisation de leurs pratiques pédagogiques, au Canada comme en Europe et aux États-Unis remontent aux années 2000 (Doan, 2021). Selon cette même étude, l'intégration des TIC dans l'enseignement apporte des réponses adaptées à la modification des techniques d'enseignement des professeurs et la réussite des étudiants.

En 2019, le contexte de Covid a révélé les insuffisances et limites liées au mode d'enseignement en présentiel. Ce sont plus de 1,5 milliard d'élèves et d'étudiants dans 165 pays qui ne sont plus scolarisés à cause du Covid-19 (NU, s.d.). Cette pandémie a obligé l'ensemble de la communauté universitaire à changer de paradigme, à opter pour deux modes d'enseignement : celui en présentiel et l'autre, en ligne. Ces modes utilisés dans les pratiques pédagogiques portés par l'usage d'un environnement numérique permettent d'observer différentes facettes des enseignants dans leurs rapports à ces pratiques. De 2000 à 2005, les TIC en France et au Canada ne sont pas très utilisées par les enseignants dans leurs pratiques pédagogiques. Quand ces outils sont utilisés, c'est juste pour transmettre les savoirs que de modifier les habitudes enseignantes (Doan, 2021). À cet effet, des auteurs ont situé les difficultés qui provoquent ce tâtonnement : (1) "manque de formation auprès des professeurs", (2) "demande d'un grand investissement de chacun", (3) "manque de soutien des autres individus" (Cleary et al cités dans Doan, 2021, p.26). D'autres aspects sont également relevés par rapport aux difficultés à intégrer les TIC dans les pratiques enseignantes : « faible sentiment de confiance et de compétence personnelles par rapport à l'utilisation des TIC » (Gentil et Verdon, 2003 cités dans Doan, 2021, p.26) et la motivation des professeurs (Karsenti et al. cités dans Doan, 2021).

Dans la même approche, Daguet (2007) dégage 5 catégories d'enseignants suivant leurs usages technologiques : les technophobes, les découvreurs, les consommateurs, les concepteurs, les chefs d'orchestre. Les technophobes ne portent aucun intérêt à l'usage des TIC dans leurs pratiques pédagogiques. Ces enseignants réfractaires au digital comptent 15% de la population étudiée. Les enseignants qui sont âgés ne constituent pas, forcément, la majorité dans cette cohorte mais la population d'enseignants la plus réfractaire à ces technologies est à considérer chez les jeunes sortants de l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres. Les

découvreurs font des efforts d'usage des TIC dans leurs séquences pédagogiques et affirment que ces nouveaux supports sont chronophages du fait du manque de leur maîtrise. Les consommateurs considèrent l'ordinateur, la tablette, le portable et les autres formes d'outils technologiques comme de véritables supports et aides pour mener à bien des séquences pédagogiques dans un environnement d'apprentissage numérisé et informatisé. Les concepteurs représentent la catégorie d'enseignants qui ont adopté le nouveau paradigme de l'enseignement avec les TIC et qui l'intègrent à leurs pratiques pédagogiques. Cette catégorie d'enseignants n'a pas une assez grande représentativité par rapport à l'ensemble de leurs collègues (moins de 10% des enseignants). Les chefs d'orchestre sont des enseignants qui emploient la pédagogie, selon un plan et une visée définie ; ils parviennent à organiser des séquences pédagogiques pour permettre à leurs élèves de se familiariser à l'usage des TIC dans leurs activités. Les chefs d'orchestre se présentent comme des superviseurs des activités réalisées par les élèves et qui s'appuient sur les TIC et ce, en dehors du programme scolaire défini.

Une autre catégorisation des enseignants selon leurs usages des TIC dans leurs activités pédagogiques s'appuie sur certaines caractéristiques socio-démographiques et professionnelles (Boléguin, Guillon & Kennel, 2019). Il s'agit, ici, de l'usage de l'application Moodle par les enseignants. Cette étude a porté sur un échantillon de 347 personnes, parmi lesquelles 35% qui sont universitaires et n'utilisent pas Moodle pour dispenser les cours. Les auteurs ont tenté d'établir des rapports entre ces variables avec ce résultat observé. L'environnement dans lequel se déroule une animation pédagogique est à prendre en compte dans la différence de l'usage du numérique dans l'enseignement. Sur cette base, les auteurs ont observé que les enseignants-chercheurs qui travaillent dans des Instituts Universitaires de Technologie (IUT) sont moins enclins à l'usage de la plateforme pédagogique numérique. Ceci s'explique par le fait que dans la pédagogie de ces structures, sont utilisées des machines manufacturières adaptées à leur formation qu'un dispositif technologique.

Contrairement à l'IUT, l'Université de Strasbourg fait usage de Moodle dans ses pratiques enseignantes. L'enseignement et la recherche, étant des activités assez présentes et qui nécessitent des échanges continuels et le recours à un dispositif digital en permanence, notamment des sites sur les documents en ligne, oblige au maniement de cette plateforme. Dans la plupart des universités de type classique comme celles de Strasbourg, l'usage d'un dispositif numérique fait partie des pratiques d'enseignement-formation-apprentissage. C'est le contexte de travail des universités qui, de façon générale, oblige à l'appropriation des outils digitaux. Dans ce processus d'enseignement-apprentissage à distance, Moodle est vue à la fois comme un instrument numérique pédagogique et une compétence à acquérir. Ce qui fait qu'elle demeure au cœur de la formation à l'Université de Strasbourg (Boléguin, Guillon & Kennel, 2019). Les auteurs relient les pratiques usuelles de Moodle à des caractéristiques chez le corps enseignant. Ils prennent l'exemple d'un professeur des universités ou un maître de conférences avec des capacités ou des habiletés pour

piloter des recherches et qui, au moment de leur enquête, est sans enfant. Ce dernier mène son travail à l'Université de Strasbourg, hors d'un Institut Universitaire de Technologie et ne connaît pas une charge de travail pesante. En effet, pour ce cas, il faut dire que l'accès au professorat débouche sur un décrochage partiel des activités pédagogiques et par ricochet des instruments digitaux intervenant dans la conception et l'élaboration des cours. Il est enclin à consolider davantage les acquis dans sa spécialité et à se concentrer sur ses activités professionnelles que faire autre chose, en l'occurrence faire usage de la plateforme numérique Moodle. D'autre part, il y a l'utilisateur type de Moodle. Il s'agit d'une femme qui est responsable de diplôme, ayant un programme flexible, au niveau des activités de recherche dans une autre filière que celles des sciences dures et qui fait usage des portails documentaires. Cette dernière est Maître de Conférences, âgée de moins de 45 ans et ayant au moins un enfant en bas âge ; elle est enseignante en IUT et a une charge d'enseignement importante. Au regard de ces deux exemples, il ressort que la distribution inégale des activités chez les universitaires (Guillon, Boléguin et Picot, 2017 ; Guillon et Kennel, 2016 cités dans Boléguin, Guillon & Kennel, 2019) explique leur usage de la plateforme Moodle.

Au Maroc, l'apprentissage en ligne a été initié à la faveur de la Covid-19, faisant passer le mode présentiel à celui en ligne et les deux à la fois. Si cela a été une mesure d'urgence salutaire, au vu des inconvénients que cette pandémie a eu sur l'enseignement de façon générale, force est de constater les nombreuses difficultés notées. Il s'agit de la qualité des infrastructures, des cours et des capacités informatiques et numériques (Maghni, A. et al, 2023 in Actes du Colloque International Université-Entreprise 25-26 mars 2022). Dans cette dynamique, on note au Mali, plusieurs insuffisances des enseignants débutants dans leurs usages des TIC dans les activités académiques. La non-maîtrise des outils numériques pédagogiques de ces enseignants les met en posture de "bricolages pédagogiques" au cours des enseignements en ligne (Dembélé, 2023, p.57).

En Côte d'Ivoire, la Covid-19 a bousculé l'enseignement au supérieur. Il fallait tout faire pour assurer la continuité pédagogique. Si l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire, créée bien avant la Covid-19 (septembre 2015) répondait à cette exigence d'intégrer les TIC dans l'enseignement, n'a pas eu trop de problèmes au cours de cette pandémie, l'Université Félix Houphouët-Boigny a dû trouver des mesures d'urgence pour permettre la continuité pédagogique. Ceci dans le but d'assurer les enseignements sous ses deux modes : présentiel et en ligne (Djede et Adon, 2021). Dans ce contexte de continuité pédagogique en période Covid, ces deux auteurs (2021) font remarquer que WhatsApp et Facebook sont les réseaux sociaux les plus utilisés par les enseignants de l'Université, faute de matériels pour assurer les cours en ligne, à la réouverture des établissements, après confinement pour assurer la continuité pédagogique à l'Université, d'une part. D'autre part, WhatsApp est classée deuxième application mobile utilisée par la population ivoirienne, après Facebook (E2BConsulting,2021). Cependant, rares sont les recherches qui traitent du profil de l'enseignant-chercheur et chercheur, utilisateur de WhatsApp dans ses activités pédagogiques à l'Université Félix Houphouët-Boigny. De ce fait, quelles sont les

caractéristiques socio-démographiques et professionnelles des enseignants-chercheurs et chercheurs de l'Université Félix Houphouët-Boigny qui se dessinent dans l'usage pédagogique de l'application mobile WhatsApp ? Sous quels aspects des usages de WhatsApp peut-on décrire les enseignants-chercheurs et chercheurs de l'Université Félix Houphouët-Boigny dans leurs activités pédagogiques ?

L'objectif de cette étude est de connaître les profils des enseignants-chercheurs et chercheurs de l'Université Félix Houphouët-Boigny qui utilisent l'application mobile WhatsApp dans leurs pratiques pédagogiques. De façon spécifique, il s'agit :

- d'identifier les caractéristiques socio-démographiques et professionnelles de ces enseignants-chercheurs et chercheurs ;
- de catégoriser les enseignants-chercheurs et chercheurs à partir de certains aspects des usages pédagogiques de WhatsApp à l'UFHB.

1. Théorie

La théorie mobilisée dans le cadre de cette étude est le modèle constructiviste de Piaget (1964) cité dans Brief (1977). Le constructivisme de Piaget met en lien une interaction permanente entre l'individu et l'environnement qui l'entoure et qui lui permet de bâtir ses connaissances. Selon cette théorie, c'est en créant le rapport et le lien avec les éléments de son environnement que naît la connaissance qu'on peut adapter à sa réalité. Dans le cadre de cette étude, il est question du rapport des enseignants-chercheurs et chercheurs de l'Université Félix Houphouët-Boigny aux TIC, notamment WhatsApp et de leur intégration à leurs pratiques pédagogiques. La théorie constructiviste vient questionner les perceptions des professeurs de l'Université de ces outils, leur adhésion à l'idée d'utiliser ceux-ci pour améliorer la qualité des enseignements.

2. Méthode

Cette étude est purement descriptive.

2.1. Terrain d'étude

Située en Afrique de l'ouest francophone, l'Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY est implantée dans la ville d'Abidjan, de la commune de Cocody et construite sur un espace de 200 hectares. Très cotée de 1970 à 1980 grâce à la multiplicité et à la diversité de ses facultés, cette Université a été fermée après la crise postélectorale 2010, pour reprendre les activités académiques en septembre 2012. L'Université fait face à un certain nombre de difficultés dont une gestion décriée des locaux et du matériel didactiques quasi inexistantes et des installations tombées dans la désuétude, malgré les efforts de rénovation. Cet aspect, est en train d'être, peu à peu revu et corrigé puisque des bâtiments sont en construction pour servir de salles et d'amphithéâtre pour les cours. Hier appelée Université de Cocody, la nouvelle appellation "Université Félix Houphouët-Boigny" est, aujourd'hui, donnée à celle qui provient des trois centres universitaires rattachées à l'Université nationale de Côte

d'Ivoire en 1971. Elle a été créée à partir du Centre d'enseignement supérieur en 1958, décrétée Université par le président de la République, à la date du 9 janvier 1964. Ces problèmes concernent l'effectif des étudiants, en grande hausse par rapport au nombre d'amphithéâtres et de salles libres. À l'UFHB, il manque encore plusieurs commodités notamment des sanitaires fonctionnels et un espace pour se restaurer convenablement.

2.2. Population de l'étude et échantillonnage

Cette étude s'intéresse à l'environnement d'apprentissage, spécialement à l'aspect pédagogique dans le milieu universitaire. Elle porte, essentiellement, sur les profils des enseignants-chercheurs et chercheurs qui utilisent WhatsApp dans leurs activités pédagogiques. Elle s'intéresse à tous les enseignants répartis principalement sur les 13 unités de formation et de recherche (UFR).

Dans le contexte de ce travail, la méthode d'échantillonnage est de type non-probabiliste et essentiellement empirique portée sur un choix partial des unités. La technique de convenance ou de commodité est le choix de technique d'échantillonnage opéré. Pour des expériences passées, ayant porté sur les enquêtes avec les enseignants, il est ressorti que c'est un public difficile à atteindre, du fait de leur disponibilité. Sur la totalité des enseignants-chercheurs des 13 UFR, 147 ont répondu aux questionnaires qui leur ont été envoyés à partir de Google Forms sur leurs différentes adresses électroniques et 20 entretiens semi-directifs menés.

2.4. Outils de collecte et de traitement des données

Trois outils ont permis de collecter les données sur le terrain : questionnaire, guide d'entretien et grille d'observation.

- Questionnaire : il a permis de collecter les données sur les caractéristiques socio-démographiques et professionnelles et les aspects des usages sous lesquels WhatsApp intervient dans les habitudes enseignantes. Le questionnaire s'est fait en ligne via Google Forms.
- Guide d'entretien : Il représente l'outil de collecte pour les données qualitatives. Les questions qui y sont posées se rapportent perceptions et aux rapports des professeurs d'Université à WhatsApp. Les entretiens se sont déroulés pour la plupart en ligne via WhatsApp.

Excel 2016 et SPSS 26 ont été utilisés pour le traitement des données collectées. En effet, les données collectées sur Google Forms ont été exportées et traitées sur Excel avant de les exporter de nouveau sur SPSS pour procéder aux analyses descriptives, suivant les objectifs spécifiques déclinés.

3. Résultats

3.1. Caractéristiques socio-démographiques et professionnelles

3.1.1. Sexe

Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
-----------	-------------	--------------------

Féminin	29	19,7	19,7
Masculin	118	80,3	80,3
Total	147	100,0	100,0

Source : *Élaboration personnelle* (2022)

Ce tableau présente une classification des répondants à partir de la variable sexe. Sur les 147 personnes ayant répondu au questionnaire, 118 soit 80,3% sont de sexe masculin contre 29 soit 19,7% qui sont de sexe féminin. Il est donc observé que ce sont les hommes qui ont le plus répondu au questionnaire proposé, contrairement aux femmes.

3.1.2. Âge

Tableau 2

Répartition des enquêtés selon l'âge

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
[25-35[ans	4	2,7	2,7
[35-45[ans	77	52,4	52,4
[45-55[ans	57	38,8	38,8
[55-65[ans	9	6,1	6,1
Total	147	100,0	100,0

Source : *Élaboration personnelle* (2022)

Ce tableau montre les tranches d'âge des répondants au questionnaire. La tranche d'âge ayant le plus répondu est celle de [35-45[ans avec 77 personnes soit 52,4% sur les 147 enquêtés. À la suite, se trouvent les [45-55[ans, au nombre de 57 soit 38,8% sur les 147 répondants. Les populations ayant eu le moins de répondants appartiennent à la tranche d'âge de [55-65[ans, 9 soit 6,1% et à celle de [25-35[ans, 4 soit 2,7%.

3.1.3. Nombre d'années passées dans la fonction enseignante

Après le sexe et l'âge des répondants, le nombre d'années dans la fonction enseignante constitue une autre variable de l'identification. L'on observe que les enseignants qui se trouvent dans la tranche [0-5ans[pour la fonction enseignante sont les plus nombreux à avoir répondu aux questions, au nombre de 52 soit 35,4% ; viennent ceux qui se situent entre [5-10ans[, au nombre de 44 soit 29,9%. Les enseignants dont l'intervalle d'années dans la fonction enseignante s'étend sur [10-15ans[au nombre de 23, soit 15,6% et sur [20ans-et plus[avec 22, soit 15,0% ont un effectif représentatif. En revanche, les enseignants qui se trouvent dans la tranche [15-20ans[sont les moins à avoir répondu au questionnaire, 6 soit 4,1%. D'où les chiffres présentés dans le tableau ci-dessous :

Tableau 3

Répartition des enquêtés selon l'intervalle d'années passées dans la fonction enseignante

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
[0-5 ans[52	35,4	35,4
[5-10 ans[44	29,9	29,9
[10-15 ans[23	15,6	15,6
[15-20 ans[6	4,1	4,1
[20 ans- et plus[22	15,0	15,0
Total	147	100,0	100,0

Source : *Élaboration personnelle (2022)*

Ces chiffres montrent que les enseignants qui ont une expérience enseignante se situant entre [0-15[ans sont les plus nombreux, tout comme ceux qui se trouvent dans la fourchette de [5-10[ans.

3.1.4. Unités de Formation et de Recherche (UFR) d'appartenance

Tableau 4

Répartition des répondants selon l'UFR d'appartenance

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
Biosciences	8	5,4	5,4
Information, communication et art	7	4,8	4,8
Langues, littératures et civilisations	33	22,4	22,4
Mathématiques et Informatiques	2	1,4	1,4
Sciences Criminelles	3	2,0	2,0
Sciences de l'Homme et de la Société	25	17,0	17,0
Sciences de la Terre et des Ressources Minières	7	4,8	4,8
Sciences des Structures de la matière et de technologie	7	4,8	4,8
Sciences Economiques et Gestion	8	5,4	5,4
Sciences Juridiques, Administratives et Politiques	4	2,7	2,7
Sciences Médicales	37	25,2	25,2
Sciences Pharmaceutiques et Biologiques	6	4,1	4,1
Total	147	100,0	100,0

Source : *Élaboration personnelle (2022)*

Ce tableau fait une classification des répondants selon leur UFR d'appartenance. Ainsi, les enseignants qui ont le plus répondu au questionnaire viennent de l'UFR des Sciences Médicales avec 37 soit 25,2%, suivent les UFR Langues, Littératures et Civilisations (LLC) et Sciences de l'Homme et de la Société (SHS) avec respectivement 33 soit 22,4% et 25 soit 17,0%. À l'opposé de ces UFR, celles qui enregistrent les nombres les plus faibles de participants à cette enquête par questionnaire en ligne sont : Sciences Juridiques, Administratives et Publiques avec 4 enseignants soit 2,7%, Sciences criminelles avec 3 enseignants soit 2,0%, Mathématiques et informatiques avec 2 soit 1,4%.

3.1.5. Grade universitaire

Tableau 5

Répartition des participants selon l'UFR d'appartenance

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
Assistant / Attaché	49	33,3	33,3
Maître-Assistant / Chargé de Recherches	72	49,0	49,0
Maître de Conférences / Maître de Recherches	24	16,3	16,3
Professeur Titulaire / Directeur de Recherches	2	1,4	1,4
Total	147	100,0	100,0

Source : *Élaboration personnelle (2022)*

Ce tableau présente les enquêtés selon les grades universitaires. On peut donc observer que les grades de Maître-assistant/Chargés de recherches ont été les plus prompts à répondre au questionnaire proposé ; ils totalisent un point de 72 personnes soit 49,0%. À leur suite, on compte les Assistant/Attaché, au nombre de 49 soit 33,3% et les Maîtres de Conférences/Maître de Recherches, avec un effectif de 24 soit 16,3%. Cependant, les Professeurs Titulaire/Directeur de Recherches, seulement que 2 soit 1,4% ont pu répondre au questionnaire.

3.2. Catégorisation des enseignants-chercheurs et chercheurs à partir des usages de WhatsApp à l'UFHB

3.2.1. Utilisation de WhatsApp dans le quotidien

Il est ici question de savoir si les enseignants font usage de l'application mobile WhatsApp dans leur quotidien. À cette question donc, il ressort que la grande majorité des répondants, 145 soit 98,6% utilisent WhatsApp dans leur quotidien, contrairement à une part négligeable, 2 enseignants soit 1,4% qui disent ne pas utiliser cette application. Le tableau ci-dessous le montre clairement :

Tableau 6

Répartition des répondants selon l'utilisation de WhatsApp dans leur quotidien

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
Non	2	1,4	1,4

Oui	145	98,6	98,6
Total	147	100,0	100,0

Source : *Élaboration personnelle (2022)*

Il ressort donc que la plupart des enseignants que nous avons enquêtés sont ouverts à cette application mobile qu'ils ont l'habitude d'utiliser. Ils le font pour le fait qu'elle facilite la communication et les échanges. Comme les propos de cette enseignante de l'UFR des Sciences économiques et de gestion : « Moi je l'utilise dans le cadre vraiment personnel, donc du coup ce sont vraiment mes proches qui ont mon WhatsApp, et ceux à qui je veux vraiment donner mon WhatsApp, voilà ! » Pareil pour cet enseignant de l'UFR STRM qui dit ceci : « Je suis dans WhatsApp groupe des enseignants de mon UFR. J'utilise aussi pour échanger avec mes frères et mes sœurs, ami(e)s et connaissances du monde entier. Je n'ai jamais transféré un document à aucun étudiant. »

3.2.2. Utilisation de WhatsApp dans les pratiques pédagogiques

Dans ce cas, les enseignants enquêtés font usage, pour la plupart, de l'application mobile WhatsApp dans les pratiques pédagogiques, 112 soit 76,2%. Néanmoins, une part non négligeable d'enseignants, au nombre de 35 soit 23,8% n'utilisent pas WhatsApp dans leurs pratiques enseignantes. D'où le tableau ci-dessous :

Tableau 7

Répartition des répondants selon l'utilisation de WhatsApp dans leurs pratiques pédagogiques

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
Non	35	23,8	23,8
Oui	112	76,2	76,2
Total	147	100,0	100,0

Source : *Élaboration personnelle (2022)*

Ces chiffres révèlent une tendance chez les enseignants à utiliser WhatsApp dans leur métier et ainsi à s'inscrire dans une dynamique d'intégration des TIC dans l'éducation et dans l'enseignement.

Oui dans les activités d'encadrement, oui mais également dans les activités d'enseignement. J'utilise généralement WhatsApp dans le cadre du prolongement du cours. Les cours se font en présentiel et lorsque les enfants ne comprennent pas certains aspects du cours, on leur permet d'avoir accès à nos numéros qui sont généralement des numéros WhatsApp où ils peuvent

généralement poser des questions et nous essayons d'apporter quelques éléments de réponse selon nos disponibilités. Voilà pourquoi je dis que je l'utilise généralement dans le cadre du prolongement du cours. (Coulibaly, 2023)

Dans un autre registre, WhatsApp s'avère être un outil astucieux pour contourner des actes de vandalisme sur les notes affichées, à la fin des compositions :

Une année on a fait les délibérations des examens de deuxième session. Je devais rendre public les résultats, les enfants avaient eu écho que les résultats n'étaient pas du tout bons donc ils plaidaient au près du décanat pour voir ce qu'on pouvait faire. J'ai finalement rendu public : les notes ont été affichées, ils ont soulevé les résultats pour aller en cité pour que ça ne soit pas accessible. Bon, j'ai vu qu'ils étaient dans une logique de bras de fer parce que les échos que j'avais c'était que ceux qui voulaient regarder les notes partent en cité payer pour les avoir. Quand j'en ai eu écho, on a fait créer un groupe WhatsApp des responsables de niveau, des délégués, on a rendu public et là ils ont vu que je les ais carrément contournés, tout le monde a eu accès à ses résultats. (Aka, 2023)

3.2.3. Période de début d'utilisation de WhatsApp

Les enseignants, dans leur majorité, 136 soit 92,5% révèlent que la période qui a marqué le début de leur utilisation de l'application mobile WhatsApp est celle avant le Covid-19. Pour le reste, seulement 6 enseignants soit 4,1% affirment avoir commencé à utiliser WhatsApp pendant le confinement et 5 après le Covid-19 soit 3,4%.

Tableau 8

Distribution des enquêtés selon la période de début d'utilisation de WhatsApp

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
Période avant COVID-19	136	92,5	92,5
Période d'aggravation COVID-19	6	4,1	4,1
Post-période aggravation COVID-19	5	3,4	3,4
Total	147	100,0	100,0

Source : *Élaboration personnelle (2022)*

Ces données montrent que l'application mobile WhatsApp est adoptée par les enseignants avant qu'on ne parle de Covid-19 ; les enseignants étaient donc habitués à cette application mobile depuis un moment.

3.2.4. Raisons d'utilisation de WhatsApp dans les pratiques pédagogiques

Au regard du tableau, il est observé que sur les 147 enseignants enquêtés, 51 parmi eux soit 34,7% disent utiliser WhatsApp parce que c'est une nécessité, 34 soit

23,1% pour le fait qu'ils aiment les TIC et 26 soit 17,7% pour la raison qu'ils veulent être dans l'actualité des TIC dans l'enseignement. En revanche, 8 enseignants soit 5,4% disent utiliser WhatsApp pour maîtriser les fonctionnalités de cette application et seulement 1 enseignant soit 0,7% disent qu'il veut s'habituer à l'usage des TIC.

Tableau 10 : Répartition des répondants selon les raisons d'utilisation de WhatsApp dans les pratiques pédagogiques

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
J'aime les TIC	34	23,1	23,1
Total	147	100,0	100,0
Je veux être dans l'actualité des TIC dans l'enseignement	26	17,7	17,7
Total	147	100,0	100,0
Je maîtrise les fonctionnalités de cette application	8	5,4	5,4
Total	147	100,0	100,0
Je veux m'habituer à l'usage des TIC	1	0,7	0,7
Total	147	100,0	100,0
C'est une nécessité	51	34,7	34,7
Total	147	100,0	100,0

Source : *Élaboration personnelle* (2022)

Ce tableau confirme les justifications données par les enseignants sur l'usage des TIC dans leurs pratiques pédagogiques et leur vie quotidienne et montre leur volonté d'utiliser ces technologies pour faciliter l'exercice de leur fonction. Ceci montre également que les enseignants ont pleine conscience de l'importance des TIC dans les pratiques enseignantes et leur ouverture à les intégrer à celles-ci.

Les propos de cette enseignante de l'UFR des Sciences économiques et de gestion illustre ces données chiffrées qui mettent plus la nécessité d'utiliser WhatsApp :

Alors, je pense que je ne parlerais pas d'urgence, je parlerais d'utilité peut être, selon les pratiques de l'enseignant et après, moi personnellement j'utilise WhatsApp juste pour mon équipe pédagogique, donc après ça dépend des techniques d'enseignement des uns et des autres, des matières aussi enseignées et puis voilà. (Soro, 2023)

3.2.5. Nombre d'heures passées sur WhatsApp par jour

Le tableau ci-dessous présente la fréquence des horaires que les enseignants passent sur WhatsApp : 41 enseignants soit 16,6% passent entre 0 à 1h du temps sur WhatsApp, 39 soit 15,8% le font entre 1 à 2h, 22 enseignants soit 8,9% vont sur WhatsApp pour, entre 2 à 3h du temps que ceux qui le font de 5h et plus. 22 autres enseignants passent 3 à 4h de temps sur WhatsApp, au nombre de 17 soit 6,9%. 6

enseignants disent passer entre 4 à 5h sur WhatsApp.

Tableau 11

Répartition des enquêtés selon le nombre d'heures passées sur WhatsApp par jour

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
[0-1h[41	16,6	16,6
[1-2h[39	15,8	15,8
[2-3h[22	8,9	8,9
[3-4h[17	6,9	6,9
[4-5h[6	2,4	2,4
[5h-et plus[22	8,9	8,9
Total	147	100,0	100,0

Source : *Élaboration personnelle (2022)*

3.2.6. Nombre de fois d'utilisation de WhatsApp par jour

À partir de ce tableau, 124 enseignants sur 147 soit 50,2% disent faire usage de WhatsApp plus de 3 fois par jour. Pour le reste, 9 enseignants soit 3,6%, 8 enseignants soit 3,2% et 5 enseignants soit 2,0% vont successivement 2 fois, 3 fois et 1 fois par jour sur WhatsApp. Les enseignants utilisent plus de trois fois WhatsApp la journée ; ce qui démontre une présence significative de cette plateforme dans leur quotidien : que ce soit pour des échanges avec la famille, les amis ou connaissances qu'avec les étudiants et collègues enseignants.

Tableau 12

Répartition des enquêtés selon le nombre de fois d'utilisation de WhatsApp par jour

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
1 fois	5	2,0	2,0
2 fois	9	3,6	3,6
3 fois	8	3,2	3,2
Plus de 3 fois	124	50,2	50,2
Total	147	100,0	100,0

Source : *Élaboration personnelle (2022)*

3.2.7. Satisfaction du contenu proposé par WhatsApp

Le tableau montre que la grande majorité des enseignants enquêtés, 121 soit 82,3% disent être « satisfait » du contenu proposé par WhatsApp, ensuite 13 soit 8,8% et 12 soit 8,2% affirment, successivement être « Très satisfait » et « Peu satisfait ». Seulement 1 enseignant dit être « Pas du tout satisfait » du contenu proposé par WhatsApp.

Tableau 13

Distribution des répondants selon leur niveau de satisfaction par rapport au contenu proposé par WhatsApp

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
--	-----------	-------------	--------------------

Pas du tout satisfait	1	,7	,7
Peu satisfait	12	8,2	8,2
Satisfait	121	82,3	82,3
Très satisfait	13	8,8	8,8
Total	147	100,0	100,0

Source : *Élaboration personnelle* (2022)

Les propos de cet enseignant de l'UFR Mathématiques-Informatique démontrent les chiffres dans ce tableau :

Je suis satisfait, je suis satisfait parce que WhatsApp permet quand même de faciliter un certain nombre de choses, la communication, vous voyez tout de suite j'avais une réunion au cabinet, mais je gérais plusieurs choses à la fois. Je suis sollicitée sur le terrain, soit on doit poser des split quelque part, soit une entreprise doit s'occuper de tirer la fibre optique sur le terrain et tout. Donc tout ça se gère par WhatsApp, ça se gère par ces plates-formes, donc ça facilite vraiment la vie, c'est un outil vraiment qui est bien vu, je suis satisfait. (Kouassi, 2023)

À côté de ces dires, il y a ceux qui relèvent l'avantage de cette plate-forme et parlent également des limites de l'application.

Je ne pourrai pas vous dire ma satisfaction, puisque WhatsApp est une plate-forme qui permet de partager des messages, des photos, des documents également, donc après, pour donner quelque chose rapidement à quelqu'un et, en fait quand c'est pressé j'utilise ça, je pense que c'est pratique, mais après quand c'est solennelle ou c'est lourd, c'est mieux de travailler avec les e-mails avec une traçabilité parce qu'après, si le téléphone se perd, on peut perdre les données puisqu'on ne les aura pas forcément sauvegardées. Mais quand il y a une urgence sur un cours, je préfère que ça soit par e-mail, comme ça il y a une traçabilité, il y'a une sauvegarde. (Soro, 2023)

4. Discussion des résultats

Les résultats au niveau des caractéristiques socio-démographiques et professionnelles des enseignants enquêtés montrent que la représentativité des femmes enseignantes-chercheuses et chercheuses restent encore faible. En effet, sur un effectif total de 147 répondants aux questionnaires envoyés, 29 femmes y ont participé, posant le problème de la présence des femmes au niveau supérieur, dans la fonction enseignante. Ceci pourrait s'expliquer d'une part par le nombre limité de femmes dans la fonction enseignante, au niveau du supérieur en général et à l'UFHB en particulier ; et d'autre part, par une possible non-habitude à l'utilisation de messagerie électronique comme les mails puisque les questionnaires ont été envoyés dans les différentes adresses électroniques à partir de Google Forms. On pourrait aussi relever la disponibilité à participer à ce genre d'enquête faite en ligne. Dans une autre explication, Goïta (2020) et Gohi (2022) présentent les facteurs de réussite pour ces femmes qui ont pu se hisser, au niveau supérieur, dans des domaines qu'on

considèrerait réservés aux hommes, pour la première. Pour la seconde, elle met en évidence la part encore très moyenne des femmes enseignantes-chercheuses et chercheuses de Côte d'Ivoire (20%).

En ce qui concerne l'âge, les résultats ont montré que la plupart des professeurs à l'Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY se trouve dans l'intervalle [35-45]ans. La participation de cette population, relativement jeune à l'enquête s'explique par le fait que c'est dans cette tranche d'âge que la plupart des Maîtres-assistants et Chargés de recherche à l'UFHB se situent. Ils sont pour plusieurs en quête de formation à la pédagogie universitaire qu'offre l'IREEP (Institut de Recherche, d'Expérimentation et d'Enseignement en Pédagogie). Il faut noter que c'est sur la base du mail listing de cet Institut que cette enquête a été menée. Le nombre d'années passées dans la fonction enseignante est une variable des caractéristiques socio-démographiques et professionnelles. Pour une population d'enseignants-chercheurs et chercheurs relativement jeune dont le grade universitaire se situe entre l'assistantat et la maîtrise d'assistantat, ces chiffres se confirment. Il y a plus de professeurs d'université qui ont entre [0-15]ans de service dans la fonction enseignante qui est en lien avec le grade dont les deux premiers niveaux récoltent plus d'enseignants-chercheurs et chercheurs participants.

L'UFR des Sciences Médicales possède le plus grand taux de présence dans cette étude parce que la base de données pour l'envoi des questionnaires s'est faite à partir du mail listing de l'IREEP. Les médecins sont, en général, les plus nombreux à s'inscrire aux formations que propose l'IREEP, qu'il s'agisse du Certificat de Pédagogie Universitaire, du séminaire de formation à la pédagogie universitaire et même des Master Professionnelle en Sciences de l'éducation. À leur suite, on peut compter les enseignants des UFR SHS et LLC qui s'y intéressent également. En revanche, les enseignants des autres UFR de Maths-Info, des Sciences Juridiques, Administratives et Publiques et des Sciences criminelles restent encore distants vis-à-vis des formations à l'IREEP ; ce qui explique leur faible nombre de participation à cette enquête comparativement aux autres. Quand on en vient aux grades universitaires, ces données confirment, plus ou moins l'âge, le nombre d'années passées dans la fonction enseignante et le grade universitaire. En fait, les médecins étant les plus nombreux à participer aux formations de l'IREEP, c'est surtout ceux qui doivent passer l'agrégation qui y viennent d'où le nombre important des enseignants de grade Maître-assistant. Ceci est le cas pour le grade Assistant. Enfin, plus les enseignants montent les grades, plus ils ont tendance à ne pas s'inscrire à la formation à la pédagogie universitaire à l'IREEP.

Les enseignants qui ont été enquêtés sont en général de sexe masculin, dont l'âge varie entre 35 à 55 ans et qui ont entre 0 à 15 ans de service. Ces enseignants qui ont le plus répondu aux questions appartiennent aux UFR Sciences Médicales, LLC et SHS et sont de grade Assistant, Maître-Assistant et Maître de conférences. Il faut retenir de tout ceci que la population des répondants est relativement jeune et a une certaine expérience dans la fonction enseignante au vu du nombre d'années y passées.

Les caractéristiques socio-démographiques et professionnelles de l'enseignant

utilisateur de WhatsApp de l'UFHB, dans le contexte de cette étude sont les suivantes : un enseignant-chercheur de sexe masculin, dont l'âge se situerait entre 35 et 45 ans de grade Maître-assistant, appartenant à l'UFR des Sciences Médicales et dont le nombre d'années passées dans la fonction enseignante serait dans l'intervalle de [0-5ans]. Ce dernier serait porté sur la formation continue, spécifiquement celle en pédagogie universitaire. Contrairement à cette description, le profil type de l'enseignant utilisateur de Moodle présenté par Boléguin, Guillon et Kennel (2019), est une femme qui est responsable de diplôme, ayant un programme flexible, au niveau des activités de recherche dans une autre filière que celles des sciences dures et qui fait usage des portails documentaires. Cette dernière est Maître de Conférences, âgée de moins de 45 ans et ayant au moins un enfant en bas âge ; elle est enseignante en IUT et a une charge d'enseignement importante. Sur la variable âge, l'exemple des résultats de cette étude et celui de ces auteurs sont conformes.

En général, les enseignants utilisent l'application mobile WhatsApp dans leurs pratiques pédagogiques, juste à la limite des aspects standards que peuvent offrir ses services. En la matière, ceci s'apparente à la classification de Daguet (2007) qui distingue 5 catégories d'enseignants, selon leurs usages technologiques : les technophobes, les découvreurs, les consommateurs, les concepteurs, les chefs d'orchestre. Les répondants à cette enquête, dans leur majorité, pourraient être inscrits dans les deux premières catégories que sont les technophobes et les découvreurs. En termes d'usage de WhatsApp dans les activités pédagogiques, il faut remarquer que les enseignants ont du mal parce qu'ils estiment que WhatsApp revêt plus un caractère intimiste que pédagogique. Ainsi, de peur qu'il y ait certains écarts avec les étudiants, les enseignants ont du mal à créer des contacts directs avec les étudiants sur WhatsApp, dans le cadre de la formation. Les enseignants participants de ce travail sont aussi des découvreurs parce qu'au vu des réponses données aux questions, il ressort une sous-exploitation des services offerts par WhatsApp dans le cadre pédagogique. Ils appartiennent à la catégorie découvreurs parce qu'ils utilisent juste les services courants de WhatsApp dans le cadre de leurs activités académiques. Il convient ici de souligner que malgré l'importance que tout le monde reconnaît à l'apport des TIC dans l'enseignement/formation, au niveau de l'UFHB, les enseignants ne se les sont pas encore véritablement appropriées.

Comme Brunel et al. (2015) l'ont dit, les enseignants ne font pas usage des TIC soit parce qu'en général, ils ne savent pas le faire soit parce qu'ils ne savent pas comment l'utiliser pour leurs activités pédagogiques. À l'analyse des raisons de l'utilisation de WhatsApp sur les 147 enseignants-chercheurs et chercheurs enquêtés, il y a ceux qui parlent de "nécessité" (34,7%), d'"amour pour les TIC" (23,1%), mais au même moment ceux qui veulent s'"habituer à l'usage des TIC" sont de 0,7%. Ce qui paraît paradoxale par rapport à une situation voulue et souhaitée et celle constatée. Les enseignants qui ont été enquêtés, sont relativement d'accord pour l'utilisation de WhatsApp dans les activités pédagogiques : "être en contact avec leurs collègues", "donner des informations à leurs étudiants", pour le "prolongement des cours et des activités d'encadrement". Ils ne s'investissent pas tellement dans l'utilisation de la

plateforme pour leurs pratiques enseignantes, qu'ils ne semblent pas être prêts à modifier. Sur quelques aspects, ces résultats sont en lien avec l'étude de Doan (2021) qui note que les TIC, en France et au Canada, étaient utilisées dans les pratiques pédagogiques mais de façon lente. Et quand ces outils étaient utilisés, elles servaient plus de supports pédagogiques que d'éléments susceptibles de modifier les pratiques enseignantes parce que les enseignants manquaient de formation à cet effet, cette intégration leur demandait une plus grande participation, le manque de motivation des enseignants eux-mêmes par rapport à cette nouvelle donne et un sentiment de non-efficacité à utiliser ces outils dans la transmission des savoirs. On peut souligner le fait que les résultats de cette recherche avaient révélé une utilisation des TIC, chez les enseignants-chercheurs et chercheurs, bien avant la COVID-19. Même si la création de l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire (UVCI) en 2015 ne confirme pas l'usage des TIC, notamment de WhatsApp dans les pratiques pédagogiques à l'UFHB, on sait que ces outils étaient bien connus et manipulés par les enseignants-chercheurs et chercheurs avant la période Covid-19.

Les profils qui se dessinent chez les enseignants c'est que la majorité utilise l'application mobile WhatsApp au quotidien pour ce qui concerne les échanges et communications avec les parents, amis et connaissances. Ainsi, ils peuvent maintenir les contacts avec ces catégories de personnes et les personnes qui leur sont le plus familier et intime. En ce qui concerne l'usage pédagogique de cette plateforme, bien qu'une grande majorité en fasse usage, on note que certains enseignants trouvent que WhatsApp n'est pas adapté à l'enseignement. Selon eux, il existe plusieurs plateformes qui font mieux que WhatsApp en la matière et sur lesquels on peut vraiment s'appuyer. Mais en même temps, ils reconnaissent le caractère flexible, accessible et rapide que peuvent offrir les paramètres de WhatsApp. Il est important de souligner que ce n'est pas à la faveur de la Covid-19 que les enseignants ont commencé à utiliser WhatsApp mais bien avant cette pandémie. Tous ces éléments rejoignent, plus ou moins, l'étude de Dembélé (2023) quand il parle de "bricolages pédagogiques" dans l'usage des TIC dans l'enseignement, surtout en ce qui concerne les cours en ligne. Maghni et al. (2023) mettent en évidence des infrastructures et des capacités informatiques et numériques qui accompagnent ce processus. Avec la digitalisation du monde, quelques enseignants attachent un intérêt aux TIC et disent vouloir approfondir la question par rapport à son usage dans l'enseignement même si sur les 147 enquêtés, le nombre de ces enseignants, au vu des nouveaux enjeux liés aux TIC, reste faible. Parallèlement à ces chiffres, certains d'entre eux avaient parlé de nécessité et dans leur grande majorité, ils disent être satisfait du contenu que leur propose WhatsApp, avec un usage journalier, en termes d'heures et de nombre de fois assez significatif. Finalement, on retient plusieurs incohérences et contradictions dans les propos que tiennent les enseignants sur l'utilisation pédagogique de WhatsApp. Cependant, il est clair que cette application mobile a un impact et un apport sur les pratiques enseignantes à l'UFHB.

Conclusions

L'intégration des TIC dans l'éducation est devenue un sujet incontournable depuis que la Covid-19 a montré les défaillances et limites des systèmes éducatifs. Dans l'enseignement supérieur, les mesures d'urgence ont permis de mettre en place des dispositifs d'enseignement-apprentissage en ligne, faisant passer du mode présentiel au mode en ligne et hybride.

Cependant, plusieurs paramètres ont montré des insuffisances dans la réalisation de ces programmes, notamment l'adhésion des professeurs d'Université et leur capacité à adopter ce nouveau paradigme. En Côte d'Ivoire, en plus des aspects infrastructurels numériques et informatiques, il fallait tenir compte des compétences des enseignants en matière de maîtrise des TIC, leurs perceptions de ces changements leurs rapports à l'usage de ces outils dans leurs habitudes pédagogiques, en partant de l'exemple de WhatsApp. L'objectif de cette étude était de connaître les profils des enseignants-chercheurs et chercheurs utilisateur de la plateforme WhatsApp dans leurs pratiques pédagogiques. Cette étude se situe dans une approche spécifiquement descriptive. À l'aide d'un questionnaire via Google Forms et des entretiens exécutés à partir de WhatsApp, portant sur les caractéristiques socio-démographiques et professionnelles et les aspects sous lesquels se présentent les usages l'enquête a été réalisés auprès de 147 professeurs de l'UFHB et une vingtaine pour les entretiens semi-directifs.

À la fin, sur les profils des enseignants-chercheurs et chercheurs utilisant WhatsApp à l'UFHB, deux grands points sont à retenir : d'une part, les caractéristiques sociodémographiques et professionnelles révèlent un enseignant-chercheur et chercheur de sexe masculin, dont l'âge se trouve entre 35 et 45 ans, qui a entre 0 et 5ans de nombre d'années d'expérience, de l'UFR des Sciences Médicales, de grade assistant. D'autre part, leur catégorisation en fonction des aspects sous lesquels ils utilisent WhatsApp se situent plus dans le quotidien que dans les pratiques pédagogiques. Les raisons qu'ils donnent à l'utilisation de cette plateforme dans leurs activités à l'UFHB sont : par nécessité (34,7%), amour pour les TIC (23,1%), être dans l'actualité des TIC dans l'enseignement (17,7%). Ces résultats sont nuancés par une autre variable, "s'habituer à l'usage des TIC" qui récoltent 0,7%. Un autre point à relever est que même si les professeurs de l'UFHB semblent utiliser WhatsApp dans leurs pratiques pédagogiques, ils le font plus avec leurs collègues que les étudiants.

Références bibliographiques

- Boléguin, V., Guillon, S. & Kennel, S. (2019). L'usage de Moodle à l'Université: Vers une typologie des utilisateurs parmi les enseignants-chercheurs. *Revue Internationale des Technologies en Pédagogie Universitaire/International Journal of Technologies in Higher Education*. 16(3) 39-56 <https://doi.org/10.18162/ritpu-2019-v16n3-03>.
- Brief, J.-C. (1977). Le constructivisme piagétien et les épistémologies traditionnelles. *Philosophiques*. 4 (2) 195-224 <https://doi.org/10.7202/203072ar>.

- Brunel, S., Girard, P. & Lamago, M. (2015). Des plateformes pour enseigner à distance: vers une modélisation générale de leurs fonctions. La Plagne <https://hal.science/hal-01128532>
- Daguet, H. (2007). Vers une catégorisation des usages TICE des enseignants. L'opération landaise "un collégien, un ordinateur portable". Congrès International d'Actualité de la Recherche en Education et en Formation (AREF 2007) Strasbourg <https://normandie-univ.hal.science/hal-02280962>
- Dembele, M. (2023). Enseigner à l'Université au Mali: arrangement didactique et bricolage pédagogique. *Revue Education & Sociétés des Suds*. 1(00). <https://revue-ress.org/index.php/ress/article/view/7>.
- Djede, A.J., & Adon, K.P. (2021). La relance de la politique numérique dans l'enseignement supérieur ivoirien pendant la crise sanitaire de la Covid-19. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire / International Journal of Technologies in Higher Education*. 18(1), 75–88. <https://doi.org/10.18162/ritpu-2021-v18n1-08>.
- Doan, B. (2021). Quels motifs amènent des professeurs d'université à mettre en place des pratiques pédagogiques non magistrales dans le contexte de l'enseignement à de grands groupes? [Thèse de Doctorat, Université de Montréal]. <https://papyrus.bib.umontreal.ca/>.
- E2BConsulting. (2021). Les chiffres clés des réseaux sociaux en Côte d'Ivoire 2021. <https://www.e2b-consulting.com>.
- Gohi, L. G.-A. (2022). La sous représentation des femmes dans l'enseignement supérieur en Côte d'Ivoire: Des solutions par la communication. *Revue de l'ACAREF*. <https://revues.acaref.net/>.
- Hilmi, Y. & Mounia, A.M.E.R. (2022). *Actes du Colloque International Coopération Université-Entreprise: d'une recherche "sur" l'entreprise à une recherche "avec" l'entreprise* doi 10.5281/zenodo.7566957.hal-03961057.
- Insiata, G.O.K. (2019). Facteurs déterminants de la réussite des femmes et de leur positionnement dans les carrières scientifiques en Côte d'Ivoire. *Ethique en éducation et en formation* (7) 62-74 <https://doi.org/10.7202/1066658ar>.
- Unies, N. (s.d.). Covid-19 et enseignement au supérieur. <https://www.un.org/en/collection/59107/11070>.